FEUILLETON DU 19 JUIN. — N. 14

Fatale Passion

PAR

Paul de Garros

— Mais, au contraire, j'aimerais bien être là pour donner mon avis, fit la jeune femme.

— Comme tu voudras. Cependant, je crois que ce serait une fatigue bien inutil : dans ton état...

— Soit ! Mais reviens vite... Ah ! nous ferions peut-être mieux de l'abandonner, cette villa !

— Voyons, décide-toi... Il me semble pourtant que le moment est mal choisi. Nous serons encore bien contents de la trouver cet été, si, pour différentes raisons, nous ne pouvons aller aux bains de mer... Puis, plus tard, pour bébé...

— C'est vrai, garde-la.

Or, le soir, quand Bernard était revenu, il avait à peine bredouillé à sa femme quelques mots inintelligibles sur lesdites réparations : il était ennuyé, taciturne et, tout de suite après le dîner, il avait prétexté un rendez-vous pour sortir de nouveau.

La jeune femme s'était couchée de bonne heure, toute triste : Bernard ne lui avait pas raconté, comme il le faisait toujours les incidents de sa journée ; il ne l'avait pas embrassée, en rentrant, de la même façon qu'habituellement. Un simple baiser sur le front, très sec, sans une caresse.

Le lendemain, ce petit nuage était dissipé et la vie reprenait son cours régulier.

Mais trois jours après, d'Orcel dit encore à Hélène en sortant de table :

— Je vais aujourd'hui à Vincennes pour une affaire d'intérêt qui m'ennuie. Je ne sais comment ça va s'arranger. Je prévois des complications.

— Tant pis, mon pauvre ami, fais pour le mieux.

Et il était parti, embrassant encore sa femme avec indifférence.

A son retour, le voyant préoccupé, Hélène l'interrogea.

— Non, ça ne va pas, répondit-il avec impatience, ça ne va pas du tout. Il faudra que j'y retourne plusieurs fois.

— Et tes réparations à Saint-Cloud, tu les négliges bien, je trouve ?

— Oh ! ce n'est pas commencé, fit Bernard, gêné.

— Tu m'avertiras, n'est-ce pas ? Je tiens à y aller, si je peux.

— Mais oui, mais oui...

La semaine suivante, d'Orcel alla trois jours de suite à Vincennes. Et pendant ces absences répétées, Hélène s'ennuya, s'attrista, énervée par les longues heures d'attente pendant lesquelles son imagination vagabondait dans un monde d'idées baroques, de vagues appréhensions...

« Bernard ne m'embrasse plus comme il m'embrassait ! » répétait-elle toujours.

C'était pour elle un signe évident que l'affection de son mari diminuait.

— Tu ne m'aimes plus ! se hasarda-t-elle à lui dire un jour en riant. Tes baisers se font rares.

— Allons donc, petite folle, répliqua Bernard : comme si toutes ces démonstrations banales prouvaient quelque chose !... C'est le cœur qu'il faut voir, et le mien, tu le sais bien, sera toujours à toi.

Il l'embrassa tendrement : elle était remontée pour quelque temps.

La première quinzaine de mai touchait à sa fin, et la température était devenue brusquement très chaude.

Mme d'Orcel était désolée de ne pouvoir courir à la campagne par ce beau temps ; mais elle s'était fatiguée un jour avec une course insignifiante, et le médecin l'avait condamnée à ne pas quitter sa chaise longue pendant au moins huit ou dix jours.

Un matin Bernard vint lui dire — avec une nuance d'ironie, crut-elle, — qu'il était vraiment regrettable qu'elle fût clouée à la maison, parce que les ouvriers devaient, ce jour même, entrer dans la villa de Saint-Cloud, et qu'il se disposait, lui, à y aller passer l'après-midi.

— Que veux-tu, mon pauvre ami, fit Hélène, je le déplore, mais je ne me sens pas de force, je te l'avoue, à entreprendre ce voyage aujourd'hui.

En même temps, elle le surveillait du coin de l'œil, et il lui sembla que, lui, ne déplorait pas du tout ce contretemps. Oh ! non, non, Bernair n'était plus le même pour elle : il n'avait plus la même tendresse, le même abandon, la même confiance. Quelquefois même, il était gêné devant elle : il lui cachait quelque chose.

D'Orcel partit et Hélène resta seule, inquiète, nerveuse. Elle l'avait vu, de sa fenêtre, prendre tout de suite, au sortir de la maison, un pas si léger, si allègre et une attitude contrastant si complètement avec celle qu'il avait tout à l'heure !... Ah ! bien sûr, il y avait quelque mystère là-dessous. Où allait-il ? Que projetait-il ?

Et le maudit serpent de la jalousie commençant à lui enfoncer dans le cœur ses crocs empoisonnés, elle allait, venait de sa chaise longue à la fenêtre ouverte, impatiente, maussade, avec des mouvements brusques, saccadés... A la fin, comme le soleil entrant à pleins rayons chauffait trop, elle tira à demi les persiennes et resta là, accoudée, à rêver, à rêver longuement, en face des marronniers du quai d'Orsay déjà saupoudrés de vert tendre.

Puis, elle s'ennuya ; elle était agacée d'être seule, de n'avoir personne à qui parler ; alors, elle appela sa bonne et lui donna ordre de chercher une voiture.

Elle voulait aller jusque chez sa mère, ça ne serait pas une fatigue et ça la distrairait au moins.

— Tiens, fillette, te voilà ! dit le père Mireval, qui avait conservé cette manie enfantine d'appeler Hélène. Comment se fait-il ...

— Il se fait, bon papa, que, mon mari étant absent pour la journée, je ne m'amuse guère toute seule à la maison, et que j'ai cru pouvoir, sans contrevenir aux ordres du médecin, m'offrir cette petite promenade.

— C'est imprudent. Enfin... Ta mère n'est donc pas restée longtemps chez toi pour que tu aies eu le temps de t'ennuyer ?

— Maman ! Mais je ne l'ai pas vue. Je pensais la trouver ici.

— Mon enfant, ta mère est sortie vers une heure, en annonçant qu'elle se rendait chez toi.

— ...Qu'elle se rendait chez moi ?...

— Oui. Ah ! tu sais, après tout, je peux me tromper, c'est peut-être hier qu'elle m'a dit cela. Ou bien, elle a pu faire quelques courses auparavant. Si tu as dit à tes domestiques que tu venais ici, elle ne tardera sans doute pas à t'y rejoindre.

Mme d'Orcel s'était allongée à demi sur un canapé dans le salon et feuilletait un livre qu'elle semblait parcourir avec attention, alors que son esprit était pourtant loin de là.

M. Mireval, très tranquille à côté d'elle, tapotait doucement, avec un sourire de satisfaction, une vieille tabatière Louis XV, en vermeil guilloché, qu'il avait acquise le matin même — dernière flamme d'une passion mourante !

— Tiens, fillette, disait-il, vois-moi cela comme c'est ciselé... Une œuvre d'art unique ! Et je l'ai eue pour rien...

Un violent coup de sonnette l'interrompit, et deux secondes après la bonne vint annoncer :

— M. Taleyrac demande à parler à Monsieur !

La jeune femme se leva d'un bond :

— Pas devant moi, au moins, n'est-ce pas ? fit-elle.

Et elle s'enfuit dans la chambre de sa mère.

François entrait déjà dans le salon que M. Mireval, tenant toujours sa tabatière à la main, n'était pas encore revenu de sa surprise, car depuis plus d'un an, Taleyrac n'avait pas remis les pieds chez lui.

Le jeune homme, très pâle, salua gauchement et, sur l'invitation du vieillard, s'assit, haletant, la gorge contractée à ne pouvoir articuler un son.

La mission dont il avait résolu d'assumer la responsabilité était trop lourde : après avoir été courageux jusqu'ici, il défaillait au moment d'agir. Non pas qu'il eût peur pour lui. Mais Hélène était menacée : c'était pour elle qu'il tremblait. Il revint à la réalité en entendant M. Mireval s'enquérir tout bonnement du but de sa visite.

— Pardon, Monsieur, fit François, j'ai, en effet, manifesté le désir de vous voir, bien que depuis longtemps j'aie dû renoncer à venir chez vous, car j'ai à vous faire une confidence de la plus haute gravité...

— Parlez, Monsieur, dit l'ancien commerçant, et parlez vite.

— Vous allez trouver peut-être que je viens m'immiscer dans une affaire qui ne me regarde nullement, et que la discrétion ou... l'indifférence aurait dû m'engager à m'en tenir soigneusement écarté. Mais nous ne sommes point, n'est-ce pas, deux étrangers l'un pour l'autre. Le souvenir de nos anciennes et excellentes relations, l'intérêt que je vous ai toujours porté, à vous tous, ont étouffé mes scrupules et m'ont déterminé à jouer près de vous un rôle considéré comme odieux : celui de dénonciateur. Mon excuse est dans l'espoir que mon intervention éloignera de vous un irréparable malheur.

— Inutile de vous excuser, Monsieur, reprit le père Mireval. J'ai en vous une confiance absolue. Maintenant, de grâce, expliquez-vous, ne mettez pas plus longtemps ma patience à l'épreuve.

— Voici, continua François. Il y a un mois environ, un certain Jérôme Sanslaville — que vous connaissez peut-être — m'invitait, sous prétexte d'affaires, à déjeuner chez lui à Saint-Loud. — Il habite presque en face de la villa de M. d'Orcel. — Là, afin de m'exciter contre vous, afin de faire de moi, je ne sais pour quelle raison, un instrument de vengeance entre ses mains, il m'offrait le spectacle d'un rendez-vous entre Mme Morange et son gendre dans cette villa de la route de Montretout dont je viens de parler.

Le rendez-vous, bien entendu, avait été tout simplement inventé par Sanslaville avec une merveilleuse habileté, dans le but — inexpliqué, je le répète, — de me montrer que des relations criminelles existaient entre M. d'Orcel et sa belle-mère.

— C'est une machination infâme, ignoble, murmura M. Mireval.

(A suivre).

BAPTÊME DELESPAUL-HAVEZ
Universellement le meilleur
DRAGÉES - CHOCOLATS
LILLE Rue Nationale, 89 LILLE

Bulletin Orphéonique

FETE FEDERALE DES MUSIQUES A CALAIS

Voici la liste des 112 sociétés qui prendront part, le dimanche 4 juillet, au Festival Fédéral organisé à Calais par la Fédération des Sociétés Musicales du Nord et du Pas-de-Calais :

Harmonie municipale de Douai, 125 exécutants. — Musique municipale de Guines. — Fanfare du Commerce municipale de Bruay. — Chorale « La Voile » de La Madeleine, 70 exécutants. — Fanfare Ouvrière municipale de Lens, 75 exécutants. — Fanfare de Rouvroy. — Fanfare « les Amis Réunis » de Marquette-en-Ostrevent. — Fanfare municipale de Willems. — Union Chorale de Wandignies-Hamage. — Fanfare de Wizernes. — Harmonie municipale de Caudry. — Fanfare « la Jeune France » d'Harnes. — Fanfare de Courchelettes. — Fanfare de Wasquehal. — Harmonie « l'Indépendante » d'Aix-Noulette. — Chorale « l'Avenir » de Montigny-en-Gohelle. — Fanfare municipale d'Herin-lez-Valenciennes. — Chorale d'Esquerchin. — Les Amateurs Ocariens et Mandolinistes de Boulogne-sur-Mer. — Fanfare municipale de Rosult. — Chorale « la Concordia » de Saint-Pol-sur-Mer. — Fanfare communale de Rexpoede. — Harmonie municipale de Blendecques. — Orphéon « Cercle Alexandre-Dumas » de Roubaix. — Grande Harmonie des Mines de Liévin, 115 exécutants. — Fanfare « l'Avenir Indépendant » de Coudekerque-Branche. — Harmonie du Crochet de Croix. — Orphéon du Petit-Ronchin. — Fanfare municipale de Meurchin. — Fanfare de Fechain. — Fanfare « Amicale Andrésienne » d'Andres. — Fanfare de l'Usine de Tourmignies. — Fanfare municipale de Phalempin. — Harmonie « la Lyre Marquisienne » de Marquise. — Union Orphéonique de Billy-Montigny. — Fanfare de la Filature de Wattem. — Fanfare des Trompettes « la Renaissance » de Croix. — Fanfare « la Lyre » de Lumbres. — Union Chorale des Deux-Villes de La Gorgue. — Société musicale, Musique municipale de Boulogne-sur-Mer, 75 exécutants. — Fanfare municipale d'Ardres. — Union Chorale de Burgues de Wattignies. — Fanfare la Renaissance de Roost-Warendin. — Chorale la Concordia d'Hallennes-lez-Haubourdin. — Fanfare communale de Monchy-au-Bois. — Fanfare municipale d'Audruicq. — Fanfare municipale de Montigny-en-Gohelle. — Fanfare Union Musicale de Ligny-en-Cambrésis. — Fanfare municipale de Berthancourt-Pontru. — Harmonie du Commerce de Boulogne-sur-Mer. — Chorale « la Cecilia Roubaisienne » de Roubaix, 130 exécutants. — Fanfare Union Musicale de Bethis-Saint-Pierre. — Fanfare municipale de Beuvry. — Fanfare les Volontaires de Lewarde. — Fanfare les Amis Réunis de Recques. — Fanfare de Fouquières-lez-Lens. — Chorale la Concorde de la fosse numéro 8 des mines de Lens, à Vendin-le-Vieil. — Fanfare les Enfants de Saint-Jean-de-Monchy-le-Preux. — Fanfare l'Espérance de Nomain. — Orphéon Sclinois de Seclin, 70 exécutants. — Harmonie municipale de Saint-Omer, 63 exécutants. — Fanfare « la Cécilienne » d'Essars-lez-Béthune. — Fanfare municipale de Courcelles-lez-Lens. — Fanfare la Fraternelle de Bois-en-Ardres. — Harmonie communale de Cologne. — Union Chorale de Vendegies-au-Bois. — Orchestrina des Accordéonistes Lillois de Lille. — Fanfare municipale de Beaurainville. — Chorale les Prolétaires Madeleinois de La Madeleine. — Fanfare municipale d'Avesnelles, 72 exécutants. — Fanfare municipale d'Iwuy. — Union Chorale de Laon. — Fanfare l'Avenir d'Oye. — Orphéon la Cœcilia de Desvres. — Fanfare l'Avenir Musical de Longueau. — Société Philharmonique d'Hellemmes-Lille. — Club Orphéonique Fivois de Fives-Lille. — Fanfare Union municipale de Billy-Berclau. — Union Chorale d'Emmerin. — Fanfare la Concorde de Nortkerque. — Fanfare des Cors de Chasse de Villers-Abbeville. — Chorale l'Espérance de La Madeleine. — Fanfare Union Musicale de Taisnières-sur-Hon. — Fanfare Républicaine d'Houplin-lez-Seclin. — Chorale la Jeunesse de l'Ancien Temps de Roubaix. — Fanfare municipale des Sapeurs-Pompiers d'Arques. — Orphéon la Lyre Amicale de Vauban de Lille, 70 exécutants. — Fanfare d'Hersin-Coupigny. — Chorale la Dilettante de Dunkerque. — Fanfare de Lacroix-Saint-Ouen. — Harmonie municipale de Bourbourg. — Orphéon des Mines de Dourges, à Hénin-Liétard, 80 exécutants. — Harmonie municipale des Sapeurs-Pompiers d'Aire-sur-la Lys. — Orphéon Audomarois de Saint-Omer. — Harmonie communale de Saint-Pol-sur-Mer. — Fanfare de Wardrecques. — Orphéon d'Esquermes de Lille. — Fanfare les Amis Réunis de Raches. — Chorale Sainte-Cécile de St-Nicolas-lez-Arras. — Harmonie municipale de Le Cateau, 60 exécutants. — Société Musicale de Rosny-sur-Seine. — Fanfare municipale de Lavilleneuve-le-Roy. — Fanfare Union Musicale de Marck. — Fanfare municipale de Dourges. — Grande Fanfare des Mines de Lens, 114 exécutants.

Par cette lecture de la liste des sociétés qui prendront part à la VIe Fête Fédérale, on peut facilement se rendre compte que c'est encore un succès de plus à l'actif de la Fédération.

En raison de l'affluence des sociétés qui arriveront toutes dans la matinée, celles-ci feront bien de s'assurer la nourriture et celles qui séjourneront de retenir des couchages. Elles peuvent écrire à M. Morieux, adjoint au maire, à l'Hôtel de Ville de Calais, qui, avec son obligeance coutumière, s'efforcera de leur donner satisfaction.

Il est rappelé aux sociétaires qu'ils peuvent tous assister au Congrès et que jusque 11 heures 1/2 des billets seront remis à l'entrée, lesquels donneront droit au tirage d'une tombola spéciale ayant comme lots un cornet à pistons, marque Monopole, une trompette marque Monopole, don de M. Couesnon, président d'honneur de la Fédération Musicale de France, plus trois objets d'art : 1° un Sauveteur calaisien ; 2° un bateau pêcheur ; 3° une statuette représentant la Musique.

Le lundi un certain nombre de sociétés se feront entendre dans la matinée et dans l'après-midi. Citons notamment la Grande Harmonie des Mines de Liévin, 115 exécutants, qui donnera concert de midi à 1 heure 1/2 du soir.

Des trains spéciaux seront mis en marche : nous ne tarderons pas à les indiquer à nos lecteurs.

Livres et Journaux

NOS FILS ET NOS FILLES EN VOYAGE, par A.-L. Leroy, professeur au lycée de Janson-de-Sailly, avec une préface de M. E. Boutry, membre de l'Institut. — Un beau volume 23/15 cm de XV-263 pages, illustré de 116 photographies hors texte ; broché, 4 fr. ; cartonné demi-toile, couverture couleur, 5 fr. 50 ; relié toile, 6 fr. (Paris, Vuibert et Nony).

⁂

ERNEST HÆCKEL. — *HISTOIRE DE LA CREATION*, 1 vol. in-8 de 602 pages, orné de 17 planches hors texte, 20 gravures sur bois, 21 tableaux généalogiques et 1 carte, 3 francs. Librairie Schleider frères, 61, rue des Saints-Pères, Paris.

Hæckel est désormais très connu en France, si l'on en juge par le succès considérable atteint par les ouvrages qu'il a déjà publiés. Mais le volume que nous annonçons aujourd'hui, le plus remarquable et le plus indiscutè n'avait pas fait l'objet d'une édition populaire. Cette lacune vient enfin d'être comblée, et nous sommes heureux d'en informer nos lecteurs.

HERNIES Guérison sans douleurs sans bandage 10 jours, par le **Docteur BASTIN**, de Fontaine-l'Evêque Belgique.

A ce jour, 9300 guérisons bien authentiques, sur ce nombre, 8972 personnes ont, par humanité, consenti à donner leur nom comme référence (Liste complète sur demande. Ces 8972 personnes se mettent bien volontiers, pour renseignements, à la disposition de tous ceux que leur guérison radicale pourrait intéresser. Les autres personnes ont demandé le *secret absolu*. Nombreux candidats admis au chemin de fer de l'Etat et de l'armée après avoir été guéris de la Hernie ou du Varicocèle ou de l'Hydrocèle qui les avait fait écarter momentanément.

Selon les cas le prix est de 75 à 250 fr., payables après entière guérison sur quittance et certificat de *garantie pour la vie* Brochure explicative envoyée gratis Le Docteur BASTIN fait la spécialité « *Hernies* » depuis 1890 ; il est, en date, le premier spécialiste herniaire, et il ne s'occupe que de cette seule spécialité

Le Docteur Bastin ne s'occupe que des *Hernies Hydrocèles* et *Varicocèles*, et reçoit les *lundi, mercredi* et *vendredi*, de 10 heures à 2 heures.

Chemin de Fer du Nord

DES MODIFICATIONS SERONT APPORTEES AU SERVICE DES TRAINS DE VOYAGEURS BERGUETTES-ARMENTIERES

A partir du dimanche 20 juin et jusqu'au dimanche 26 septembre 1909 inclus, les trains 2416 (été) de Berguette à Armentières et 2417 (été) d'Armentières à Berguette comportant les trois classes auront lieu les *dimanches et jours de fêtes*.

Le train 2416 (été) partira de Berguette à 7 h. 46 soir, desservira toutes les stations intermédiaires et arrivera à Armentières à 8 h. 49 : il sera en correspondance, à Armentières avec les trains ordinaires 2234 partant vers Lille à 8 h. 58 et 2249 partant à la même heure vers Hazebrouck.

Le train 2417 (été) partira d'Armentières à 9 h. 01 soir, avec la correspondance du train direct 2263 de Lille arrivant à 8 h. 48 et du train ordinaire 2234 d'Hazebrouck arrivant à 8 h. 53 soir : il desservira toutes les stations et haltes intermédiaires et arrivera à Berguette à 10 h. 06 du soir.

LILLE, ORCHIES, SAINT-AMAND, VALENCIENNES

A partir du lundi 21 juin et jusqu'au lundi 27 septembre inclus, le train express (été) comportant les trois classes sera mis en marche de Lille à Valenciennes par Orchies, *les lundis et lendemains de fêtes*.

Ce train partira de Lille à 10 h. matin et arrivera à Templeuve 10 h. 14, Orchies 10 h. 24, Saint-Amand 10 h. 38, Valenciennes 10 h. 52.

Il relèvera, *à partir du lundi 5 juillet*, la correspondance du train 2242 (été) arrivant de Boulogne à 9 h. 51 matin.

— LE —
Réveil du Nord
est en vente à **PARIS**, tous les jours, aux Bibliothèques de la Gare du Nord et chez Madame Schneider (kiosque 50), boulevard Montmartre, 2.

Théâtres, Fêtes et Concerts

Omnia - Cinématographe Pathé

(Rue Esquermoise, Lille)

Ce soir, « la Tosca », de Victorien Sardou, interprétée par M. Le Bargy (de la Comédie-Française) dans le rôle du baron Scarpia où il est si remarquable, par Mme Cécile Sorel de la Comédie-Française) dans celui de Floria Tosca et par MM. Alexandre et Mornier dans les personnages de Mario et d'Angelotti.

Citons parmi les nouveautés de la semaine la « Simple Histoire », spectacle très émouvant. — Mme Croquemitaine, une jolie féerie. — Les deux Pigeons, — Les Manœuvres de Canots de Sauvetage. — Le Pulvérisateur. — Le Jour d'échéance, etc., etc.

Dates des représentations : Ce soir, à 8 heures 3/4. Demain dimanche (matinée et soirée). Lundi, à l'occasion des Fêtes de Lille, matinée et soirée.

BRASSERIE UNIVERSELLE (Casino des Familles). — M. Ch. Boucher, directeur-propriétaire, place du Théâtre Lille — Tous les jours, Matinée de 4 à 7 h ; soirée à 8 h. 1/2 ; Spectacle-Concert. — *Programme* : The Great Louison's, les plus forts gymnastes du monde ; Harryeo, chanteur ; Wood's, unijambiste acrobatie ; Delvarès, chanteur ; Mlle Ninon Berthe, diction ; Mlle Simonne-Debrevannes diseuse ; Mlle Inanita chanteuse.

A chaque représentation, deux séances de cinématographe : *L'Universel Cinéma*.

Entrée libre en semaine. — Dimanches et fêtes, entrée 0 fr. 50.

Restaurant de 1er ordre. — Cuisine soignée. — Plat du jour : 0 fr. 75 ; plat du soir : 1 franc.

⁂

M. Ch. BOUCHER, directeur-propriétaire de la Brasserie Universelle, a l'honneur d'informer le public que la Brasserie Universelle restera ouverte pendant toute la Saison d'Eté, avec une troupe constamment composée des meilleurs éléments, comme en Saison d'Hiver.

T. l. j. : Cinématogr. gratis aux Galeries Lilloises

Chronique des Sports

CYCLISME

AU VELODROME BUFFALO

Voici les résultats de la réunion nocturne donnée avant-hier par le Vélodrome Buffalo :

Handicap (80 m.). — 1. Jacquard (50) ; 2. Polledri (40) ; 3. Dupuy (25). — Course d'amateurs : 1. Demangel ; 2. Schilles ; 3. Texier. — Course scratch internationale (10 milles sans entraîneurs). — 1. Major Taylor, en 15 m. 22 s. 2/5 ; 2. Quessard ; 3. Seignlur. — Course avec entraîneurs à motocyclette : 1re manche, 1. Walthour ; 2. Butler ; 3. Stol, 12 m. 17 s. 1/5 ; 2e manche : 1. Darragon, 12 m. 14 s. ; 2. Walthour ; 3. Stol ; 3e manche : 1. Darragon, 12 m. 5 s. 4/5 ; Butler ; 3. Stol ; 4e manche : 1. Darragon, 12 m. 4 s. ; 2. Walthour ; 3. Butler. — Classement d'ensemble : 1. Darragon, 3 points ; 2. Walthour, 5 points ; 3. Butler, 7 points ; 4. Stol, 9 points.

La Course Lille-Arras

Un bataillon de 103 cyclistes. — La réunion du Vélodrome d'Arras.

La liste des inscriptions pour cette intéressante épreuve, organisée pour dimanche prochain, par le *Nord-Sportif*, est close.

Cent-trois coureurs de tous les points des départements du Nord et du Pas-de-Calais, ont envoyé leur engagement, chiffre rarement atteint pour une course sur route.

C'est assez dire que « Lille-Arras » est assuré d'un très gros succès et que ceux qui y participeront seront certains d'être acclamés, aussi bien au départ de Lille, que sur la route et à l'arrivée au Vélodrome où, comme nous l'avons annoncé, aura lieu une grande réunion dont le programme est des plus attrayants.

Les coureurs sont invités à se réunir dimanche, à une heure de l'après-midi, au *Café de la Source*, place Philippe-le-Bon, pour recevoir leur dossard et signer rapidement la feuille de contrôle.

La meilleure réparation de Pneumatiques se fait chez ***J. VITTU,*** *15, rue du Ballon, St-Maurice, Lille*

AÉRONAUTIQUE

LA COUPE GORDON-BENNETT DES SPHERIQUES

La Coupe Gordon-Bennett des ballons sphériques qui doit être organisée par l'Aéro Club Suisse, ne rapportera pas seulement de la gloire à son gagnant, elle lui vaudra de recevoir, comme d'ailleurs les précédents vainqueurs, un prix de 12.500 francs.

La France sera représentée dans cette épreuve par MM. Maurice Bienaimé, Emile Dubonnet et Alfred Leblanc ; suppléant, M. Capazza.

Les Chiens Policier.

LE CHAMPIONNAT INTERNATIONAL DE CHIENS DE DEFENSE ET DE POLICE DE LILLE

Dans diverses catégories de ce championnat ne figureront que des sujets ayant fait leurs preuves — L'engagement de « Jules », champion du monde

C'est dimanche et lundi prochains que se disputera, sur le superbe hippodrome du Bois de la Deûle, ce Championnat International qui apparaît devoir être la plus grande manifestation de ce genre qui ait jamais été organisée en France ou à l'étranger.

Etant données les prix fort importants qui seront distribués dans chaque catégorie, de nombreuses demandes d'engagement ont été adressées au Club Saint-Hubert du Nord, qui a pu ainsi, parmi quelques centaines de chiens proposés, faire une sélection nécessaire et n'accepter que les adhésions de chiens de défense ou de police ayant déjà fait leurs preuves dans de précédents tournois.

C'est ainsi que dans la classe dite « d'excellence », nous trouvons les engagements de tous les champions du monde. L'un d'eux « Jules », appartenant à M. Tédesco, est un sujet extraordinaire dont il a été très souvent parlé. En 1908, au concours de Boussus, « Jules » se révéla de beaucoup supérieur à tous les autres chiens et obtint un 1er prix. La même année, il remportait successivement un 2e prix au Championnat International de Bruxelles, un 1er prix à Douai et finalement se classait premier dans le Championnat du monde de Paris, affirmant ainsi son exceptionnelle valeur. Cette année, au grand concours de Monaco, le chien de M. Tedesco remportait encore un 1er prix, et il est possible que le Championnat de Lille soit pour lui l'occasion d'un nouveau succès. Il ne faut cependant pas oublier qu'il se trouvera pour la première fois en présence d'autres champions dont certains, comme le fameux Cano Van Vessenstein, le héros de la démonstration de Bamboufflet, à laquelle assista le Président de la République, et Follette, la chienne de M. Siméons détenteur de nombreux prix aux concours d'Ostende, Spa, Anvers, Louvain, Bruxelles, Paris, sont des sujets de tout premier ordre, dont les qualités émerveilleront certainement le nombreux public qui assistera à cette manifestation kynologique sensationnelle.

Chiens ratiers

A SIN-LE-NOBLE

Dimanche 20 juin, à 3 heures 1/2 précises, grand concours de chiens rentiers, à l'établissement François Quéant, rue de Bouchain.

Ce concours est doté de cent francs de prix, répartis comme suit :

1er prix, 30 fr. ; 2e prix, 22 fr. ; 3e prix, 17 fr. ; 4e prix, 12 fr. ; 5e prix, 10 fr. ; 6e prix, 9 fr.

La mise sera de 4 francs, plus les rats.

Un renard ou un loup sera mis au parc pour être détruit par les chiens des amateurs, après le concours.

LES TIRS

A LILLE

Le concours annuel des anciens sous-officiers de Lille aura lieu dimanche 20 juin, de 7 heures à 9 heures 1/2 du matin, au Stand de l'Esplanade. Mise : 0 fr. 50.

JEUX DIVERS

JEUX DE QUILLES A LILLE

A l'occasion des Fêtes de Lille, chez Albert Dekeyser, faubourg des Postes, 1, dimanche 20 juin 1909, grand concours de jeu de quilles. 55 francs de prix, répartis en 6 prix. Une jolie montre en argent au plus bas point. Ce concours commencera à 9 heures du matin et sera terminé à 10 heures du soir.

ESCRIME

A LILLE

Le tournoi d'escrime des grandes écoles, qui aura lieu à l'Hôtel des Canonniers, dimanche 20 et lundi 21 juin de 8 heures 1/2 à midi, est organisé sous la présidence d'honneur de M. Vincent, Préfet du Nord ; de M. le Maire de Lille, de M. Dumbrine adjoint aux fêtes ; de M. Naudé, directeur de l'Institut Industriel.

La présidence effective des concours a été confiée à l'honorable proviseur du Lycée de Lille, M. Salé.

Le jury sera composé de professeurs et d'amateurs réputés de Paris et de la région. Voici l'horaire de cette belle manifestation sportive, organisée pour la première fois dans notre ville :

Dimanche 20 juin, de 8 heures et demie à midi : 1. Concours entre les élèves du cours d'escrime du Lycée Faidherbe (fleuret et épée). — 2. Concours entre les élèves de la section d'escrime de l'Institut Industriel (fleuret et épée). — 3. Concours entre les membres de la section d'escrime de l'Union des Etudiants (fleuret et épée). — 4. Poule d'honneur entre les membres de la salle Oudart.

Lundi 21 juin, de 8 heures et demie à midi et demi : Concours au pistolet de combat (Devillers) et match au sable.

Jeudi 24 juin, à 5 heures, au Conservatoire de Lille : Distribution solennelle des prix aux vainqueurs, avec audition musicale et gala d'escrime.

Jeu de balle

A DENAIN

Dimanche 20 juin prochain, à deux heures, lutte de jeu de balle, sur la place de la Mairie entre les parties : Morlanwelz (Sanglier-Walrauvens) ; Valenciennes (Adonis).

A SOMAIN

Demain dimanche, à 1 heure de l'après-midi, aura lieu un grand concours de jeu de grosse balle entre douze parties.

1er prix, 75 fr. ; 2e, 50 fr. ; 3e, 35 fr.

40 fr. gratis offerts par la Municipalité.

A LILLE

Lundi 21 juin, à 3 heures, grande lutte à la petite entre Lille (Caron), et La Madeleine (Blondeau fils).

TOUTES LES FAMILLES SOUCIEUSES DE LEURS SANTES
devraient toujours avoir une petite provision de quelques litres de l'excellent VIN de
BANYULS-TRILLES
et en prendre un verre avant chaque repas si elles veulent se réconforter agréablement, car cet incomparable et délicieux apéritif est soigneusement préparé avec un vieux vin exquis et le meilleur quinquina.
Il est d'ailleurs recommandé par le corps médical depuis longtemps aux Dames, Hommes et Enfants.
On le trouve chez tous les Entrepositaires et dans les principales épiceries.
Exigez l'étiquette sur la bouteille.

BULLETIN COMMERCIAL

MARCHE DE PARIS

Cours de clôture du 18 juin 1909

COLZAS. — Soutenus. — Cour. 63 »». — Proch. 63 50. — J.-A. 63 75. — 4 dern. 64 75. — 4 prem. 64 75.

BLES. — Fermes — Cour 26 25. — Proch. 26 50. — J.-A. 25 85. — 4 dern. 24 65.

SEIGLES. — Calmes. — Cour. 17 50. — Proch. 17 75. — J.-A. 17 75. — 4 dern. 17 50.

AVOINES. — Fermes. — Cour. 24 »». — Proch. 23 65. — J.-A. 22 50. — 4 dern. 19 10.

LINS. — Calmes. — Cour. 54 75. — Proch. 55 »». — J.-A. 55 »». — 4 dern. 55 »». — 4 prem. 55 »».

FARINES. — Soutenues. — Cour. 33 70. — Proch. 34 »». — J.-A. 34 »». — 4 dern. 32 50.

ALCOOLS. — Soutenus. — Cour. 39 »». — Proch. 39 25. — J.-A. 39 50. — 4 dern. 39 »». — 3 oct. 38 75. — 4 prem. 39 »».

SUCRES. — Fermes. — Cour 30 50. — Proch. 30 62. — J.-A. 30 75. — 4 oct. 29 25. — 4 prem. 29 75.

BULLETIN FINANCIER

BOURSE DE PARIS

Paris, 18 juin 1909.

Le Marché de ce jour s'améliore légèrement, sans pourtant que l'on puisse constater une grande activité dans les transactions.

La Rente Française 3 % finit plus faible à 97 30.

La plupart des Fonds d'Etats Etrangers n'enregistrent, par rapport à leur dernière clôture, que des écarts de cours insignifiants. L'Extérieure 98,75. Le Portugais 64,45. Le Turc Unifié 93,57. Les Fonds Russes sont assez résistants. Le Russe 5 % 1906 à 101,35. Le 4 1/2 1909 à 97,35.

Il n'y a rien de bien saillant à noter sur les Etablissements de Crédit qui restent assez soutenus.

Les Valeurs de Traction restent assez fermes. Omnibus 1.375. La Thomson 712 et le Métropolitain 524.

Les Chemins Espagnols sont plus hésitants : Nord d'Espagne 358. Andalous 212. Le Saragosse 423.

Les Valeurs Industrielles Russes montrent moins d'entrain. Sosnowice en léger recul à 1.577. Maltzof 867 et la Hartmann 531.

Les Valeurs Cuprifères en légère reprise après un mauvais début. Le Rio de 1.903 à 1.925. Le Cape Copper à 201 et la Tharsis à 158.

Les Mines d'Or très travaillées sont encore l'objet de réalisations pour Londres. Golden Horse 183.50. East Rand 132. Ferreira 548. Goldfields 150. Rand Mines 253.50. Les Valeurs Diamantifères s'alourdissent quelque peu. La De Beers de 380 à 364,50.

BOURSE DE BRUXELLES

Bruxelles, 18 juin 1909.

TERME. — Brésil 4 % 84 »». — Extérieure 98 »». — Portugais 64 1/2. — Rio Tinto 1.923. — Lots Congo 88 3/4. — Rio Tram 440. — Saragosse 423 1/2. — Nord Espagne 357 1/2. — Chemins Ottomans 173. — Mexico Tram 685.

COMPTANT. — La semaine finit dans des conditions peu satisfaisantes au Comptant, où le manque d'affaires se fait toujours vivement sentir. C'est ainsi qu'en Banques, nous avons vu reculer celle d'Anvers de 1.660 à 1.650, et celle de Charleroi de 735 à 725, tandis que la Nationale reste ancrée à 4.750 et celle de Bruxelles à 1.090.

L'attitude des Chemins est plus favorable : les Auxiliaires au Brésil consolident leurs cours respectivement à 942.50 et 920, selon le titre, la Dividende Braine-le-Comte à Gand passe à 4.080, après 3.975 et la part de fondateur Congo de 4.430 à 4.437,50.

Aucune plus-value ni moins-value d'une certaine importance à relever en Tramways.

La faiblesse est toujours la note qui domine en Sidérurgie : Nicaise et Delcuve cède de 1.855 à 1.845 et Sarrebruck de 8.860 à 8.840.

Aux Charbonnages, les plus-values alternent avec les moins-values : c'est ainsi que nous avons vu avancer Bonne-Espérance et Batterie, Concorde, Gouffre, Grande-Machine, Mons-Kimbrois, Noël-Sart et Vérister, tandis que la baisse affecte les Chevalières à Dour de 1.775 à 1.750, Espérance et Bonne-Fortune de 935 à 925, Ham-sur-Sambre de 695 à 680, Hasard de 920 à 900, Kessales de 1.144 à 1.130, Nord du Rieu du Cœur de 660 à 645.

PLAGE de DUNKERQUE-MALO-LES-BAINS LA PLUS VASTE DE SABLE FIN ET LA PLUS SURE
" PARADIS DES ENFANTS "
COMITÉ D'INITIATIVE

L'allure des Valeurs Congolaises n'est guère réjouissante : la Commerce Congo à 4.350 perd une centaine d'unités ; de 1.307,50 l'ordinaire Haut Congo revient à 1.282,50 et l'ordinaire Katanga de 1.214 à 1.190.

Pour finir, signalons que les actions étrangères témoignent de la faiblesse.

POUR VIVRE VIEUX
Que faire ??
Les savants ne sont pas très d'accord à ce sujet, et faute de données précises, admettent toutefois en général que la durée de la vie dépend surtout de la flore microbienne contenue dans le tube digestif.
Plus celle-ci est abondante, moins longtemps dure notre existence ; aussi devons-nous le plus souvent possible faire usage d'évacuants, devons-nous craindre avant tout la constipation et s'il est bon parfois de prendre un purgatif nous considérons comme un devo